



UN MUR D'OFFRANDES

1994



Sur le mur d'enceinte de l'ancienne prison Sainte-Anne, une vieille ouverture fut bouchée par des parpaings hâtivement scellés. Puis des trous apparurent dans les parpaings et ces niches improvisées se remplirent...

Marq Tardy, plasticien, revendique l'origine de ces dépôts. Faut-il croire à la légende des familles de prisonniers qui laissaient là des offrandes profanes, en référence aux exvotos de la chapelle des Pénitents Noirs toute proche ? Mais le mur a survécu au départ des prisonniers en 2003 et se couvre toujours d'offrandes qui vont et viennent dans une grande diversité.

Un lieu chargé d'histoire et d'histoires, un lieu de passage aussi, un mur qui fascine toujours.

LES TÉMOIGNAGES



SUR LA PÉTITION

273. Signé par arielle - le 16/11/2011 à 18:16:10
Pour le maintien de cette trace émouvante de l'histoire d'Avignon portée par une belle expression de vitalité de l'art urbain.

272. Signé par Sara - le 15/11/2011 à 03:38:54
Even with development, a clever, intelligent architect could find a way to keep the wall, intact within the design, so that visitors to both the wall and the hotel could appreciate it.

268. Signé par Alexandre - le 23/08/2011 à 20:13:32
À la fois humble et exceptionnel...

263. Signé par Tilia - le 09/06/2011 à 16:09:16
En tant qu'ancienne Avignonnaise je m'associe à la demande de conservation du Mur des Offrandes, portion du mur d'enceinte de l'ancienne prison. Tilia, native d'Avignon

259. Signé par jean - le 31/03/2011 à 22:19:12
oui aux fenêtres ouvertes dans les murs du réel...

258. Signé par sophie - le 27/03/2011 à 15:39:12
Il est vrai que je suis contre ce projet. Je trouve que ce n'est pas normal de faire disparaître ce lieu pas du tout brillant je le concède. Je comprends cette réaction. Mais nous risquons tous de regretter cette décision quelque peu rapide sous prétexte d'éliminer les plus dégueulasses des souvenirs. Certainement tout une histoire antérieure qui correspond à la mémoire Avignonnais. Des erreurs judiciaires, peut être des hommes de prestiges soit par la politique ou autres sujets historiques etc.etc. Je ne connais pas l'histoire de cette prison, mais il est très certainement intéressant de connaître.

255. Signé par LadyStylée - le 11/02/2011 à 15:06:02
O mur... mûr poétique...

252. Signé par Nath - le 07/02/2011 à 13:07:57
Parce que ce sont des ex-voto ! Parce que c'est la voix du peuple ! Parce que c'est de l'art vivant ! Parce que c'est beau !

251. Signé par jc - le 06/02/2011 à 18:21:45
gardez nous ce mur plus que le souvenir il représente et reste acteur de l'urban culture avignonnaise



247. Signé par marc - le 04/02/2011 à 11:23:49
c'est une forme d'art original il faut en faire un lieu exceptionnel merci de le conserver et même de l'améliorer merci à la municipalité!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

244. Signé par patricia - le 22/01/2011 à 22:23:45
MUR spontané d'Ex-voto LAÏQUE . et Art de Rue

242. Signé par Stéphanie - le 04/01/2011 à 17:02:17
Un mur de mémoires et d'offrandes ne se détruit pas. Ce serait sacrilège.

241. Signé par jean francois - le 27/12/2010 à 17:01:34
le mur figurait en bonne place dans une expo de photos signées LORCET au grenier à sel consacrée à la prison Ste-Anne. JF JEZEQUEL correspondant de l'Observatoire International des Prisons pour le CD d'Avignon le Pontet

240. Signé par Clément - le 24/12/2010 à 12:48:17
Par ce que j'y ai mis ma touche et que je ne suis pas le seul. Parce qu'il est vivant et plus vieux que nous. Par ce que je l'aime bien.

239. Signé par patricia - le 19/12/2010 à 17:00:58
pourquoi faire disparaître cette partie d'histoire ? quel est l'intérêt ?

238. Signé par Viviane - le 07/12/2010 à 19:27:09
Il faut conserver et respecter ce petit espace ludique et inoffensif de notre vieille cité.

236. Signé par martine - le 21/11/2010 à 13:46:13
Les témoignages du passé seront précieux pour ceux qui nous succéderont. Pensons y avant de démolir

235. Signé par MATTHEW - le 15/10/2010 à 13:47:34
Il faut préserver ce qui est exceptionnel.

227. Signé par Anne - le 06/08/2010 à 17:05:36
Non à la destruction d'une partie de notre patrimoine !

226. Signé par Caroline - le 27/06/2010 à 09:17:18
Moi non plus, je ne connaissais pas ce mur, mais après être allée voir, il me semble nécessaire de le conserver.



225. Signé par stéphan - le 21/06/2010 à 16:45:37
je soutiens toute forme d'art libre courage !!!

224. Signé par Frédéric - le 21/06/2010 à 15:45:37
Un environnement spontané émouvant à sauvegarder coûte que coûte !

221. Signé par Michel - le 31/05/2010 à 23:40:01
Protégeons ce mur-reliquaire rare. Il n'y a pas de patrimoine qu'architectural et monumental. Celui-ci est tout à fait exceptionnel et chargé d'émotions.

218. Signé par - le 20/05/2010 à 23:11:37
il faut se battre pour le mur de la prison

209. Signé par Frédéric - le 09/05/2010 à 09:18:04
solidaire de cette noble cause

200. guillaume [Signé le 04/05/2010 à 15:23]
ce mur de la prison est tout un symbole pour les avignonnais et une curiosité pour les gens de passage c'est du vrai art de rue

199. Maria-Dolorès [Signé le 01/05/2010 à 16:57]
Je ne connaissais pas ce mur, ni ce problème

rencontré... J'ai cliqué sur une photo miniature croyant que c'était une œuvre d'art... et j'ai vraiment trouvé une œuvre d'art d'une grande qualité artistique et humaine... cette œuvre doit rester, je signe la pétition.

194. Henri [Signé le 16/04/2010 à 16:59]
Tout à fait d'accord pour conserver ce précieux lieu de souvenirs.

190. Chantal [Signé le 12/04/2010 à 09:48]
je suis émue... ce mur est un peu la ressemblance de l'arbre à loques qui se trouve encore ou qui se trouvait (il y a longtemps que je n'ai pas pris cette route), sur la route qui va de Blangy à Abbeville (80) ... gestes pieux ? gestes superstitieux ? quoiqu'il en soit, tous ces ex-vétos sont il me semble à respecter ...

185. yohann [Signé le 06/04/2010 à 08:17]
Savez vous que une partie de ce mur est relié physiquement au rocher qui soutient le jardin des doms. Ce qui voudrait dire que si on le brise on emporterait les rochers des doms avec et certainement une partie des remparts de la ligne !!!!! SACRILÈGE !!! tout ça pour un hôtel !!!pffffffffffffff !!



183. Christophe [Signé le 02/04/2010 à 15:37]
Parce que j'ai grandi avec, parce que c'est un lieu où j'amène tout mes amis qui ne sont pas d'ici, parce que c'est un endroit rempli de poésie et de magie.....

181. coline [Signé le 31/03/2010 à 19:31]
la prison n'est plus mais le souvenir reste

173. Charles [Signé le 26/03/2010 à 18:20]
Sauvons le mur...

162. Philippe [Signé le 18/03/2010 à 19:54]
Plus que des traces, des témoignages, des esprits, des vies.

161. camille [Signé le 16/03/2010 à 22:57]
de la poésie au coin d'une rue c'est si précieux pour le quotidien.

160. VIOLAINE [Signé le 16/03/2010 à 08:44]
Pour que ce mur d'offrandes perdure encore et encore et toujours toujours !!!!

157. Nadine [Signé le 13/03/2010 à 16:20]
Il faut conserver et sauver le patrimoine que nos ancêtres nous ont légué. Il n'y a pas d'avenir sans passé et sans passion pour tout ce que d'autres avant nous se sont efforcé de bâtir.

156. Marie [Signé le 12/03/2010 à 11:13]
Ce lieu de poésie est d'espoir fait partie intégrante du patrimoine des Avignonnais.

152. Anne_marie [Signé le 04/03/2010 à 19:45]
Je suis tout à fait pour ce projet de sauvegarde du mur. Protégeons la parole, le témoignage des espoirs et des souffrances des êtres, et leur œuvre d'art.

146. annick [Signé le 02/03/2010 à 10:02]
j'ai habité pendant 10 ans au 76 de la rue Banastérie en face du mur c'est une œuvre d'art de prières et d'espérance unique en Avignon photographié par les touristes du monde entier. Il est impensable de détruire la mémoire et les messages laissés à l'intérieur c'est SACRE



145. Corinne [Signé le 02/03/2010 à 08:31]
Je souhaite faire préserver le mur des offrandes d'Avignon, mis en péril par la construction d'un édifice hôtelier de luxe

144. fabrice [Signé le 01/03/2010 à 19:22]
pour une fois qu'on a de l'affection pour un mur de prison !!!

143. GEORGES [Signé le 26/02/2010 à 18:39]
Ce mur est aussi important pour moi que le Palais des Papes et fait partie des raisons qui m'ont motivé à habiter Avignon. Je serais très peiné qu'il disparaisse ; d'autant qu'il devient un vrai lieu de fréquentation touristique et apporte à la ville un "plus" culturel. Le laisser en place serait un geste politique pour la culture ... qui est le symbole d'Avignon.

142. francis [Signé le 24/02/2010 à 21:08]
un art populaire, singulier empreint de poésie... toujours en évolution dans le lien avec les autres... artistes anonymes, passants...

139. elisabeth [Signé le 21/02/2010 à 17:37]
ces petits lieux font l'histoire d'une commune, ils

appartiennent à l'histoire de ses habitants. pourquoi détruire ce patrimoine ?

132. jean marie [Signé le 18/02/2010 à 09:57]
bravo pour votre initiative pour la sauvegarde des niches

129. Marie [Signé le 16/02/2010 à 22:03]
Nous devons préserver ce lieu de mémoire et de foi, fragile et pourtant inscrit dans l'histoire de la ville.

127. jacques [Signé le 16/02/2010 à 21:48]
le mur doit rester vivant et évolutif c'est presque de l'art brut collectif

123. jeremy [Signé le 15/02/2010 à 19:08]
Conservez l'authentique!

122. jean claude [Signé le 15/02/2010 à 07:45]
je suis du vaucluse. J'ai habité 5 ans Avignon, rue Ferruce et rue Grande Fusterie. Merci de conserver ce patrimoine madame le Maire

121. abdelhamid [Signé le 14/02/2010 à 20:52]
du culte populaire de la vierge au culte du vieux



mur carcéral, le patrimoine d'Avignon se réinvente au gré de l'imaginaire populaire.

120. Martine [Signé le 14/02/2010 à 13:00]
ceci fait bien parti du patrimoine national...

119. Alexandre [Signé le 14/02/2010 à 12:31]
Phénomène admirable et exceptionnel.

115. Jack [Signé le 12/02/2010 à 18:39]
Madame le Maire, sauvez ce mur "mémoire".

112. Pierre William [Signé le 10/02/2010 à 10:55]
trop créative cette niche pour la faire disparaître !

110. Josiane [Signé le 09/02/2010 à 15:07]
Si il est des murs que l'on est content de voir tomberSVP pas celui ci !!!Merci!

108. ALAIN [Signé le 09/02/2010 à 09:52]
J'ai suivi depuis le début l'évolution de ce mur vivant, animé par des inconnus qui de toute évidence prennent plaisir en participant librement à cette installation sans cesse renouvelée. L'art partagé, une communication avec des inconnus, un plai-

sir pour le promeneur, oui je le pense sincèrement une œuvre qui a sa place dans cet espace public !

107. Jean-Baptiste [Signé le 09/02/2010 à 08:41]
Ce mur, en le conservant Avignon affirmerait son choix de la culture comme priorité. Il est une étape en allant au cinéma ou bien visiter le palais des papes.

104. Sylvie [Signé le 08/02/2010 à 23:02]
Un droit de cité aux niches de fortune

102. Guilhem [Signé le 08/02/2010 à 15:36]
excellente initiative, je me réjouis chaque fois que je passe devant ce mur, création collective en perpétuel devenir

101. [Signé le 08/02/2010 à 15:25]
C'est du patrimoine !

94. Pascale [Signé le 08/02/2010 à 10:16]
Longue vie au mur des offrandes d'Avignon.

86. Nathalie [Signé le 06/02/2010 à 23:56]
Bonne initiative !!!!!!! Il faut sauver le mur !



76. jean-pierre [Signé le 04/02/2010 à 10:33]
il n'y a qu'à placer 5 étoiles au sommet de ce mur
pour indiquer sa valeur (de souvenir à conserver) à
la municipalité actuelle !!!

74. Jacques [Signé le 04/02/2010 à 07:51]
ex élève du Lycée Mistral, j'aime à toucher la cein-
ture de pierres de la ville de mon enfance.
Longue vie à cette mémoire minérale !

73. [Signé le 04/02/2010 à 07:44]
à bas le alzheimer culturel !

68. Jean-Michel [Signé le 03/02/2010 à 21:58]
L'histoire, le patrimoine, la culture sont des biens
collectifs qui se construisent chaque jour, de nos
joies, de nos peines, de nos certitudes, de nos inter-
rogations. Certaines choses sont fugaces, d'autres
non. Certaines choses incitent à la terrible ambi-
guïté qu'est la "conservation"... Ce mur-là d'Avi-
gnon en fait partie.

67. André [Signé le 03/02/2010 à 21:27]
Assez des "tags" peinturlurés sur nos murs... là c'est
une expression originale qui a plus de prix que tous
les 4 ou 5 étoiles hôteliers !

64. nathalie [Signé le 03/02/2010 à 17:41]
ce mur fais partie de notre ville, de son histoire, de
son patrimoine! alors pas touche!!!!

63. christine [Signé le 03/02/2010 à 16:33]
À bas les murs qui séparent mais haut les murs qui
ont du cœur...

61. Rémi V. [Signé le 03/02/2010 à 12:30]
La liberté (d'expression), l'espoir (de libération), et
le témoignage (de l'histoire d'une cité). Le mur doit
être sauvegardé, à la fois comme une fenêtre d'ex-
pression artistique populaire, mais aussi comme
une trace de l'histoire d'Avignon. Que l'on se sou-
vienne longtemps après qu'avant l'hôtel, il y avait
la prison.

60. Brigitte [Signé le 03/02/2010 à 10:18]
mur libre et évolutif signe d'un art populaire et
tendre où l'intention éphémère de chacun et cha-



cune reste vivante pour toujours... destruction IM-
POSSIBLE !

59. christelle [Signé le 03/02/2010 à 09:42]
lieu d'expression modeste, dénué de toute dé-
monstrativité, mercantilité...

56. Jean-Charles [Signé le 02/02/2010 à 14:09]
garder oui mais : c'est un patrimoine vivant. Non à
sa mise sous cloche! non à la ripollinasion de nos
terrains de jeux ! non à la consumerisation de nos
vieux caïrons!

55. sophie [Signé le 02/02/2010 à 10:41]
je ne l'ai pas vu mais cela ressemble aux exvoto
non? bien sur qu'il faut le conserver

51. françoise [Signé le 01/02/2010 à 22:06]
un mur de tendressssss!

48. Viviane [Signé le 01/02/2010 à 13:08]
Laissez-nous ce petit coin de douce folie et de
rêves !

45. Werner [Signé le 01/02/2010 à 09:58]
Il n'y a aucun problème à intégrer ce patrimoine
'tangible' dans un nouveau projet.

41. MIREILLE [Signé le 31/01/2010 à 17:20]
chaque jour ce mur est photographié, touché, res-
pecté, il fait partie du patrimoine de notre ville, et
notre ville n'est plus celle de nos élus.

37. phil [Signé le 31/01/2010 à 07:51]
Un lieu de culte, un lieu de foi, un lieu original et
unique qui malgré son apparence de délabrement
fait apparaître l'espérance

36. [Signé le 30/01/2010 à 23:14]
ce mur m'a toujours plus ou moins fait penser au
mur des lamentations à Jérusalem avec une conno-
tation autre.

35. Arthémisia [Signé le 30/01/2010 à 23:07]
La mémoire vivante c'est ce qui nous construit et
comble nos lézardes comme les trous dans ce mur.

34. Yannick [Signé le 30/01/2010 à 23:05]
Faire tomber ce mur serait une regrettable erreur.

33. joëlle [Signé le 30/01/2010 à 22:42]
Ce mur troué de niches creusées par le temps ne
s'attendait pas à ce devenir... Au fil du temps, un



tube de dentifrice écrasé, un miroir brisé, paquet de chewing-gum coquillage peint, déposés au creux d'un niche, sont devenus des "offrandes", des œuvres d'art éphémères.. Un déchet peut devenir un objet esthétique, à partir du moment où on le met en valeur, et cela peut nous mener vers d'autres réflexions, sur ce que nous jetons ! Ce mur est pour nous depuis le début un endroit de poésie, en constante évolution, chacun peut s'y arrêter, le contempler, et y mettre son grain de sel, c'est un lieu inédit, nous devons le conserver et le faire vivre !

32. Sèrgi [Signé le 30/01/2010 à 22:41]
Vergougno au grand capitaou, an aqueli que voloun leva un tros d'istori populari...

31. gerard [Signé le 30/01/2010 à 19:23]
il faut abattre tous les murs, mais conserver celui ci qui est la mémoire des utopies individuelles par ses petites niches. À côté d'un hôtel Marriot cela risque de déranger. alors il faut le garder

26. Pierre [Signé le 30/01/2010 à 14:58]
pourrait faire l'objet d'une conservation des niches (même partielle du mur) en l'état

25. michel [Signé le 30/01/2010 à 14:48]
tout à fait d'accord

24. Nathalie [Signé le 30/01/2010 à 13:31]
Mur d'offrandes - mi création artistique, mi souvenir du mur de la prison - un espace à protéger pour garder à notre ville son caractère vivant

18. Brigitte [Signé le 30/01/2010 à 09:46]
Non à la destruction de ce mur symbole d'espoir et de vie!

17. Pierre [Signé le 30/01/2010 à 09:42]
Pour la vie du "petit patrimoine local"

14. Dominique [Signé le 30/01/2010 à 07:52]
Non à la destruction systématique du plus beau de nos racines!!!

13. William [Signé le 30/01/2010 à 07:30]
Ce mur d'expression spontanée est un symbole !

11. dani [Signé le 30/01/2010 à 00:17]
l'Art sauvera le monde !



SUR ANIMULAVAGULA.HAUTETFORT.COM

Critiques d'art et ethnographes, même passion; même combat. C'est non seulement une œuvre d'art qu'il faut sauver, mais aussi un mur reliquaire alvéolé, à la fois métaphore cellulaire, et champ de chasses de mémoires individuelles... Bon Diu ! C'est extraordinaire ! (Comme on disait dans mon enfance languedocienne : "Putain ! ça fout les boules..." manière toute particulière de décrire une émotion stendahlienne devant ce mur de lamentations silencieuses. J'en reste sans voix... Je me risque : cette démarche rejoint celle d'un Daniel Spoëri avec ses flacons d'eau de fontaines miraculeuses (bretonnes ?) dans leurs petits casiers... Mais en Avignon, ce mur est infiniment plus éloquent. Sauvèm aquesta muralha !
Écrit par : Michel Valière | 31.05.2010

Plus encore qu'à un Daniel Spoëri je penserais davantage à des œuvres des années 45_55 de Joseph Cornell avec ses Dovecotes (colombiers, pigeoniers)... C'en est même parfois saisissant de ressemblance...

Excusez, Ani, cette insistance de quête de références. Est-ce d'ailleurs bien utile devant ce qui, profondément humain, jaillit d'un trait d'esprit. Où poser, ranger ces petits objets d'affection ? (cf. à ce sujet : Véronique Dassié, Objets d'affection: une ethnologie de l'intime, Paris, CTHS, fév. 2010.)
Écrit par : Michel Valière | 05.06.2010

Mais, cher monsieur Valière, c'est de l'art et du meilleur qui soit ! Celui qui ne se présente pas comme tel, celui qui n'a cure des rangements, celui qui s'ignore lui-même. Parce qu'il répond simplement à des nécessités "profondément humaines", au premier rang desquelles la célébration émue de la vie. Alors, pas étonnant que les esprits lucides comme le vôtre discernent sa parenté avec d'incontestables réussites de l'art contemporain. Il arrive en effet que l'art brut et l'art patenté parviennent à des résultats (presque) similaires mais c'est avec des moyens différents. L'ingénuité la plus naturelle pour l'un, la culture réfléchie de la spontanéité pour l'autre. Cela fonde une différence (je ne dis pas forcément une supériorité) qui tient à la secondarité.

L'art brut est une tortue qui a toujours un petit avantage sur le lièvre de la culture.

C'est pourquoi Animula Vagula n'a de cesse de vous inviter (ainsi que ses autres lecteurs) à inverser l'ordre des priorités.

Vous qui passez votre temps, avec Michèle Gardré-Valière, à révéler les beautés chantantes, récitantes et dansantes de la vox populi, vous avez tout pour le comprendre: comme la dialectique, l'art a besoin d'être remis sur ses pieds.

Au contraire d'autres Nouveaux-Réalistes, Spoerri, Niki, Tinguely n'ont eu de cesse de désapprendre à marcher sur la tête.

C'est peut-être pour cela que certains, de nos jours, font profession de les boudier.

Écrit par : Jean-Louis Lanoux | 06.06.2010

J'aime tellement ce mur votif que je suis allée m'y recueillir en live cet été.

Grâce à vous plus personne ne pourra l'ignorer.

Écrit par : Ani | 05.11.2011

Merci à Michel de nous aiguiller vers votre blog et particulièrement vers ces articles sur le mur des offrandes, mais aussi sur la prison. Je ne parviens pas à dissocier les deux, l'abandon de la prison, et de la mémoire de ceux qui y sont passés, me pèse autant que la disparition prévisible du mur votif.

Écrit par : Fardoise | 14.11.2011

SUR BRIGETOUN.BLOGSPOT.COM

Ce mur, parfaitement retrouvé, n'est point celui des lamentations mais il offre la possibilité des gestes qui confient une "transaction" à la pierre qui possède son cœur bien à elle.

Dominique Hasselmann - 11.11.2011 6:09 AM

Un lieu commun pour que chacun, anonyme, dépose son offrande et ce lieu devient unique !

Lautreje - 11.11.2011 8:24 AM

Le témoignage de Michel Benoit (vidéo) et vos photos montrent bien cette décision insensée de jeter ces vieilles pierres aux ordures en démolissant un mur qui devrait faire la fierté d'une ville tant il suscite la curiosité. Encore une fois une démolition pour un hôtel moderne. Le débat ne cessera donc jamais. Nous avons ces mêmes soucis de ce côté-ci de l'Amérique.

Pierre R. Chantelois - 11.11.2011 10:24 AM

Un bout de mur avec des trouées comme autant de passe murailles...

c'est ici par vos blogs le tien et celui de michel

benoît que j'ai découvert cette histoire et que j'ai signé la pétition relayée sur "paumée" (de mon nom civil ou de mon nom de blog je ne sais plus...)...

je pensais bien que vous n'aviez pas "lâché l'affaire"... bravo. que l'université accueille l'expo est super

poezitouzazimuts@orange.fr - 11.11.2011 3:13 PM

J'aime ce mur des offrandes... vraiment. J'aime ce mur.

mémoire du silence - 11.11.2011 10:20 PM

SUR ENCRER-LE-MONDE.OVER-BLOG.COM

On nous détruit systématiquement le spontané, le gratuit, et nos racines!

c'est merveilleux ce mur à offrandes!!!

J'ai signé la pétition de bon cœur!

posté par Ut le 30/01/2010 à 07h54

Il faut tenir bon ce mur a une histoire émouvante

posté par florence le 03/02/2010 à 18h45

Extraordinaire, ce mouvement spontané dont on ne sait pas très bien s'il est purement artistique ou s'il a à voir avec une forme de sacré. On aimerait savoir depuis combien de temps la coutume existe, et qui place ou remplace les petites offrandes dans les cases... cela me rappelle certains lieux de cultes clandestins ou vaguement christianisés

-un arb. à niches dans une forêt bretonne où les gens venaient mettre une petite offrande, généralement une statue de saint (toujours cette idée de la niche) - certains rochers ou certaines fontaines où les gens laissent des offrandes ou des symboles de leur maladie pour s'en débarrasser.

A-t-on affaire ici à des ex-voto en reconnaissance, ou bien à des prières muettes ? Ou encore est-ce une manière "sauvage" de réinvestir un espace public modelé par les différents pouvoirs en place ? On pourrait faire un mémoire d'anthropologie là-dessus. Le mur mérite d'être conservé.

posté par Abellion le 14/02/2010 à 10h03

Il est étonnant de voir la pérennité des lieux sacrés, de la préhistoire à nos jours, en passant par le Moyen-âge. On finirait vraiment par croire qu'il y a des sites prédestinés...

posté par Abellion le 05/05/2010 à 16h10

(...) l'étrange mur des offrandes, cette chose sublime et comme venue du fond des âges pour s'exprimer dans l'espace urbain...

posté par Abellion le 17/07/2010 à 09h52

Avec mon ami Georges, j'ai donné ce matin un sang

neuf au mur des offrandes. À l'aide de photos que nous avons faites au fil du temps et que nous avons collées de façon à agrandir le mur. Il faut le voir au plus vite, parce que le voisinage semble n'avoir pas apprécié.

posté par Nicole Fack le 08/08/2010 à 12h09

Très émouvant ce mur et ces offrandes ! merci de me faire découvrir cela, moi qui ne suis pas avignonnaise.

posté par Malou le 08/11/2011 à 00h25

SUR LEBLOGDELACAUSEUSE.BLOGSPOT.COM

Diane, dans les petites niches de ce mur, on y trouve un peu de tout ;-), il m'a été rapporté que s'organisait une espèce de rituel, parfois on prend un objet dans la niche et on le remplace par un autre.

Quand je suis passée devant, il y avait des malabars, des légo, la robe d'une poupée Barbie, une page de livre pliée en huit, je pense que chacun met quelque chose qui est de taille à remémorer un souvenir à un prisonnier.

j'aime beaucoup.

Je danse sur un fil - 6 JUIN 2008 15:56

SUR AVIGNON-IN-PHOTOS.BLOGSPOT.COM

Fabulous how creative people can be given the slightest opportunity !

Owen - 15 NOVEMBER 2011 12:30 AM

That is really cute, but I hope they don't destroy the history of the stone !

Wong Ching Wah - 15 November 2011 1:30 AM

This is really interesting Nathalie, and the picture as well as the concept of a wall which reinvents itself is novel...

I hope the wall survives...it would be sad to lose it...
Siddhartha Joshi - at 15 November 2011 2:49 AM

Je suis les changements dans les niches de ce mur avec beaucoup d'intérêt et des pensées différentes me traversent l'esprit à chaque fois. Pourvu qu'il tienne. Pourquoi pas l'inscrire au Patrimoine de la Provence, c'est à la mode de tout inscrire ces temps-ci.

Thérèse - at 15 November 2011 7:19 AM

Une affaire qui doit dépasser les murs de la ville ...

jeandler - at 15 November 2011 10:10 AM

Aux yeux de beaucoup, ces objets ne sont que des

saletés bonnes à jeter. Et d'ailleurs c'est vrai que hors du contexte éminemment éphémère du mur, beaucoup de ces objets n'ont pas d'intérêt particulier. Mais certains sont de jolis petits trésors et d'autres sont de vrais cadeaux de solidarité (clémentine et bonbons dans des petits sacs à Noël par exemple... ils n'ont pas forcément pour but d'être exposés, juste d'être partagés.

Nathalie - at 16 November 2011 11:39 AM

Oh how fabulous. Just love this idea.

Jilly - at 28 November 2011 11:04 AM

Yes Steffe I usually try and bring something every time I walk by. This time it was a leafy branch and a flyer for a jazz festival.

Nathalie - at 30 November 2011 2:08 PM

Marriot devrait utiliser cette belle opportunité de pub pour sauvegarder ces niches...

Thérèse - at 1 December 2011 2:00 PM

Quelle jolie invention !

J'adore le concept. ♥

Je croise les doigts pour sa pérennité.

Pastelle - at 5 December 2011 9:02 PM

SUR LACALMETTE.MIDIBLOGS.COM

C'est magique cette mobilisation autour de cette oeuvre artistique vivante et populaire en perpétuelle renouvellement...

Écrit par : marc seva | 18 novembre 2011

SUR AVIGNON.MIDIBLOGS.COM

Je n'avais pas vu les derniers ajouts qui apportent un peu de couleur. C'est vrai que cette oeuvre va sans doute disparaître.

Écrit par : fardoise | 31/01/2009

près de la prison ? me reste à la trouver pour contribuer - me plaît

Écrit par : brigetoun | 01/02/2009

Il y a encore bien des places dans cette ruche, Brigitte, pour peu, que soulevant un opercule, tu y fasses ton nid... Pourquoi ne pas protéger cette oeuvre d'art-spontané et naïf, en enchâssant cette portion de mur dans la prochaine réalisation, comme un témoin de la prison qui fut ici ?

Écrit par : pierre | 01/02/2009

Offrandes, ex-voto, imaginons, pour adoucir la souffrance humaine.

Ecrit par : pierre | 01/02/2009

Il y a encore quelques niches à pourvoir. Touchantes intentions.

Ecrit par : pierre | 14/03/2009

Ce qui est le plus épatant, c'est de trouver une bouteille de bière.....pleine ! Pas un pochetron n'est pas-sé par là pour lui faire un coquin de sort ? A moins qu'à la Depardon, ce ne soit un montage.... Mystère et boule de gomme.

Ecrit par : testard84 | 14/03/2009

Elle était là pour cela, la bouteille, non? Si je passe un jour par là, je déposerai quelque chose. Une oeuvre évolutive.

Ecrit par : pierre | 14/03/2009

Vraiment original, je ne connais pas d'équivalent.

Ecrit par : Alain | 14/03/2009

Quelle générosité!

Il va devenir nécessaire de creuser de nouvelles niches. cela devrait être simple et aisé : les bardeaux sont creux, si je ne m'abuse.

Ecrit par : jeandler | 03/10/2009

Création en 1994. OK. Le cliché montrant le mur avec des cavités vides et beaucoup moins nombreuses daterait donc de 94. Cependant, au-dessous de cette indication, figure la mention "éléments pris entre le 20 jan 2007 & le 12 jun 2008". Cela laisserait supposer que le remplissage par des objets hétéroclites n'a commencé qu'aux alentours de 2006...

Ecrit par : yvelinoise | 03/10/2009

À la réflexion, je ne suis pas sûre que le dépôt d'objets dans le mur n'ait rien à voir avec les visites des prisonniers. Les indications de Marq Tardy laissent à penser qu'il a creusé les trous et qu'en suite le mur a poursuivi « son aventure tout seul ». Il est donc fort possible, qu'au début tout au moins, ce soit des proches des détenus qui aient commencé à le remplir.

Ecrit par : yvelinoise again | 03/10/2009

Jamais vu personne intervenir dessus ? Moi oui. La première fois c'était avant l'an 2000 et c'étaient des étudiants de l'école d'Art d'Avignon (désolée de la date approximative, mais je sais que c'était avant mon départ en Australie). La deuxième fois c'était la semaine dernière, j'y suis passée et j'y ai fait des photos (eh oui, moi aussi). Deux groupes de gens

(deux familles) regardaient le mur, manifestement pour la première fois. Ils ont été plusieurs à y rajouter quelque chose : un homme a mis une cigarette, une dame a mis le carton d'une boîte de sardines qui n'avait pas été mangée au pique-nique. Une autre a mis des baies orange provenant du buisson de l'autre côté de la rue.

Ecrit par : Nathalie | 03/10/2009

Je l'ai prise aussi il y a peu. Ce mur devient célèbre! J'ai ouïe dire que ce mur a été créé par une troupe de théâtre durant un festival il y a quelques années. Ou alors a-t-il été à un moment, utilisé par l'une d'entre elles. En effet, j'ai souvenir d'y avoir vu il y a très longtemps, les accessoires d'un spectacle. Peut-être que depuis les passants poursuivent l'œuvre...

Ecrit par : Odile | 17/11/2009

Je m'en suis toujours voulu d'être passée devant quelques fois et oublier de ramener un objet insolite pour le déposer, mais je me suis promis aussi de le faire avant que peut-être (pourvu que non) ce mur aux offrandes disparaisse ! La grande question est : est-ce que chaque offrande est accompagnée d'une prière à la manière de chacun, ou est-ce purement de l'art contemporain sur le sujet "travail collectif anonyme et poétique" ? Par ailleurs, chaque fois que je suis passée à cet endroit c'était désert laissant penser que nous sommes toujours seul à avoir l'idée de prendre ce chemin, jusqu'à ce que l'on tourne la tête pour voir ce petit bijou avignonnais et conclure encore une fois que nous sommes tous, de près ou de loin, reliés les uns aux autres ! Sans étiquette religieuse et c'est très heureux, ce lieu en plus d'être insolite et poétique est de toute évidence spirituel ! L'homme manquant sacrement de rituels est bien obligé de s'en créer pour faire circuler les bonnes énergies !

Ecrit par : Mathilde Primavera | 28/11/2009

Une forme de religiosité... pourquoi pas ? Celle-ci a le mérite de n'être pas sectaire ! J'ai signé la pétition pour la sauvegarde d'un art populaire, opposé au marché de l'art mercantile. Le XXIème siècle sera spirituel, ou bien ne sera pas. La religion de l'Art, gratuit pour tous, sera notre planche de salut.

Ecrit par : yvelinoise | 31/01/2010

Signée la pétition, avant même d'arriver ici, partie de chez Brigitte. Il suffirait d'encaster la portion de mur avec les niches quelque part, à proximité, pour témoigner.

Ecrit par : jeandler | 30/01/2010

j'ai signé, espérant que nous soyons nombreux, ta démarche est sympa.

Ecrit par : jean pierre | 30/01/2010

Qui a effacé le sourire qui se trouvait à gauche des niches ?... voir la photo du 3 octobre et les précédentes, toutes mises en lien sous la légende de ce présent billet. Ce mur des offrandes, ou du souvenir, avec ses niches et ses sujets qui apparaissent et disparaissent au fil du temps, ça me dit quelque chose... Un peuple des niches modèle réduit ?

Ecrit par : yvelinoise | 30/01/2010

Signé mais quand les bulls vont arriver j'ai bien peur que tout s'effondre... Je ne m'imagine pas, une seconde les gens se dire: Ah mais ce mur, il ne faut pas y toucher travaillons avec délicatesse...

Ecrit par : chri | 31/01/2010

Pourquoi le Mur des Offrandes doit être sauvegardé :

Les "offrandes" exposées dans ses niches sont ce qu'on pourrait nommer sans trop se tromper des "babioles" que chacun dépose ou reprend à son gré. Un échange de bons procédés où l'on apporte sa pierre à l'édifice et où l'on est libre en contrepartie de choisir parmi ce que d'autres ont déposé avant soi.

Certain commentateur mal intentionné à osé comparer le mur à un dépotoir. Loin de moi l'idée d'apporter de l'eau à son moulin, mais cela me rappelle les gens qui en sortant leurs encombrants sur le trottoir au jour convenu pour ce faire, rentre chez eux en ayant fait moisson d'objets qui leur ont paru encore dignes de servir. J'ai comme cela des verres, des assiettes des casseroles et même une lampe et une cocotte en fonte en parfait état, tous trouvés dans le local des poubelles de mon immeuble !

Voici donc, selon moi, pourquoi le Mur des Offrandes doit être sauvegardé. C'est une sorte de trottoir des encombrants en réduction, où chacun peut éprouver, tour à tour ou simultanément, le plaisir d'offrir et la joie de recevoir, sans bourse délier. Un lieu d'échange pour des objets sans valeur marchande, mais chargés d'une grande force affective de par leur nature même de don gratuit. Petite suggestion au passage : situé si près du Rocher des Doms, le mur des Offrandes pourrait être baptisé Mur des Dons.

Quant au passant qui ne souhaiterait pas participer aux offrandes, il peut toujours admirer la vitrine en simple spectateur, s'étonner de la poésie surréaliste qui se dégage du voisinage de tous ces objets hétéroclites et finir par emporter tout de même quelque chose en échange de son attention : le

souvenir (dans sa mémoire, ou dans celle de son appareil photo) d'avoir découvert un pan de l'âme populaire.

Pourquoi le Mur du Souvenir ne doit pas périr :

Le pan de mur compris entre la chapelle des Pénitents Noirs et le rempart doit rester un témoignage de ce qu'était la prison Sainte-Anne avant le transfert des détenus vers le nouvel établissement du Pontet en 2003. En complément à ce mur du souvenir, il pourrait être envisagé de créer une exposition permanente sur le passé de la prison dans le local attenant à la chapelle des Pénitents. Les archives départementales ont mis en ligne une exposition virtuelle qui peut servir de base à une présentation sur panneaux des différents aspects de la vie des détenus au sein de la prison. Actuellement le taux de suicides dans les prisons a tendance à augmenter, preuve que le problème des conditions de détention dans des locaux vétustes ou en sur-effectif demeure préoccupant.

L'exposition des Archives Départementales sur la prison Sainte-Anne d'Avignon : <http://archives.vaucluse.fr/1432-les-archives-de-la-prison-sainte-anne-d-avignon.htm>.

"Visite guidée de la prison", un article du Figaro comportant un diaporama d'une quinzaine de photos de l'intérieur de la prison, qui illustrent bien les conditions de vie des détenus : <http://www.lefigaro.fr/actualites/2007/12/11/01001-20071211ART-FIG00638-visite-guidee-de-la-prison-a-vendre-da-vignon.php>.

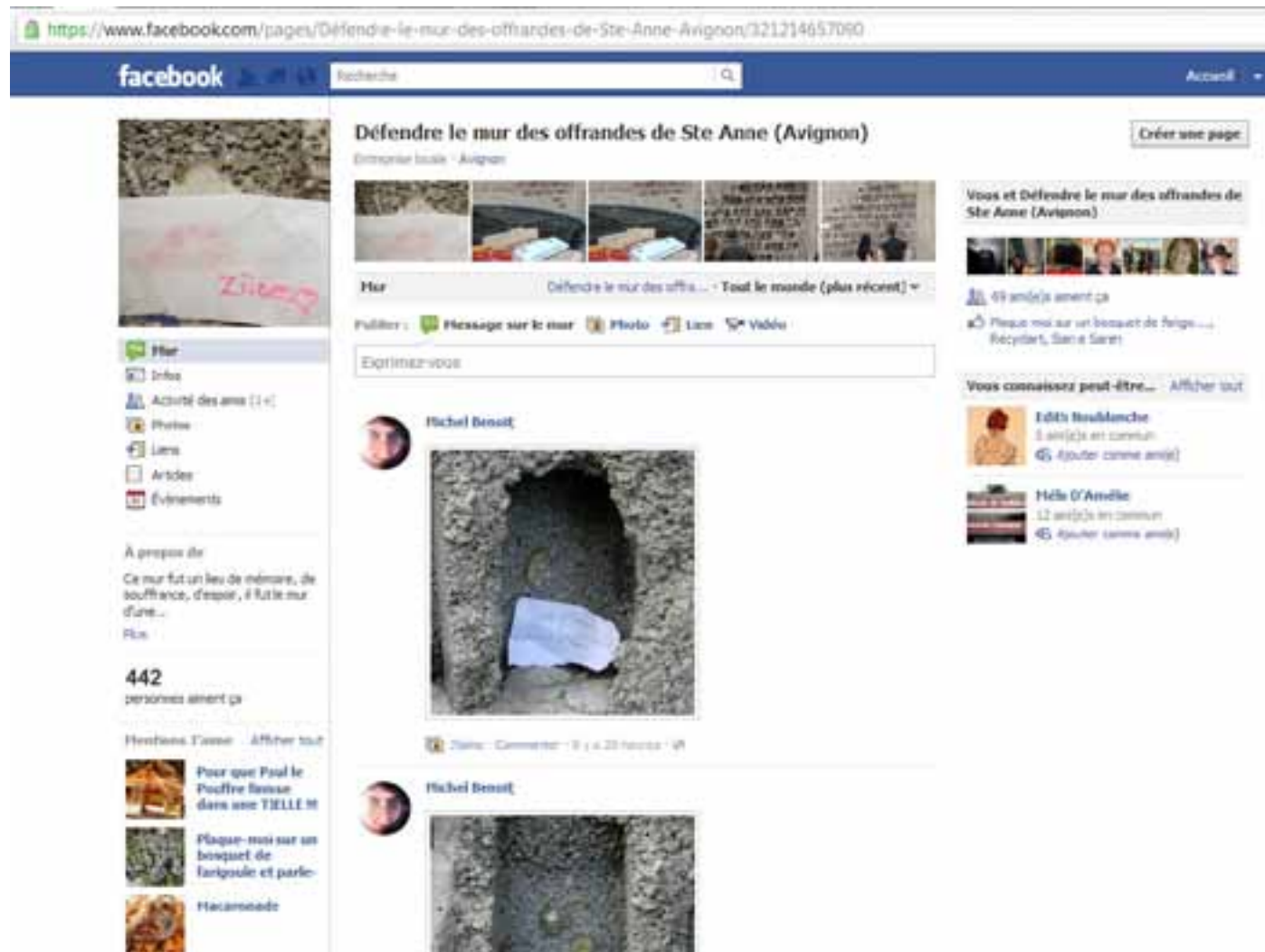
Ecrit par : yvelinoise | 07/02/2010

À la réflexion, la question fondamentale concernant la conservation, ou non, de cette portion du mur d'enceinte est "dans quelle mesure Generim va-t-il prendre en compte le passé des lieux ?". Car en fin de compte, c'est le maître d'ouvrage, en accord avec le client (Marriott), qui va en décider... Petit extrait de l'article indiqué en lien ci-dessous : "La volonté des architectes est d'« organiser l'hôtel dans les volumes existants en supprimant certains murs d'enceinte. Toutes les toitures et tous les percements des baies sur les façades périphériques sont conservés en l'état. L'hôtel vient donc s'inscrire dans l'enveloppe de l'ancienne prison, en parfaite osmose. »".

Ecrit par : yvelinoise | 09/02/2010

J'ai signé. Bravo pour cette initiative.

Ecrit par : lacalmette | 12/02/2010



SUR LA PAGE FACEBOOK

Michel Benoit - 10 février, à 19:56

Un avis donné par le Groupe Municipal RGEA / Castelli : « Le Mur des offrandes, Prison Ste-Anne : Ce bout de mur de parpaings témoigne d'une histoire de pratiques familière de la fin du XXème siècle, il peut donc être découpé et transporté soit au musée Lapidaire, soit à la fondation Lambert comme œuvre spontanée de notre temps (la cour est bien assez grande). »

Françoise Dumon - 11 février, à 09:14

Pas d'accord que le mur parte à la Fondation Lambert, il doit continuer à vivre en toute liberté.

Serge Graves - 12 février, à 18:39

Effectivement que je n'arrive pas à comprendre cette démarche germano-pratine... En attendant, ça fait bien marrer le microcosme avignonnais. Pourquoi s'arrêter au mur et pas à la prison elle-même, car c'est là que les hommes ont souffert et marqué les murs... En attendant, la prison a été vendue en catimini ainsi que l'ancien hôtel des monnaies et personne n'a vraiment réagi. Dommage.

Pierre Landré - 21 février, à 15:01

Un puits où tout devrait s'oublier ? Un mur est là, que chacun s'en vienne témoigner sa présence

Renaud Veeckman - 21 février, à 15:28

Il faut le classer. C'est une page d'histoire d'Avignon. Touts pour le mur des mémoires!!! Mais que fait l'ABF?

Max Rieux - 22 février, à 11:02

Une habitante du quartier vient de faire une suggestion très intelligente, le découper et le mettre dans le Verger urbain V ou dans la cour fondation Lambert ainsi cette "œuvre spontanée" continuera à évoluer, pour ma part je pense qu'il faut y adjoindre une plaque : "témoignage de la pensée magique et de la superstition à la fin du XXème siècle".

Françoise Dumon - 22 février, à 16:22

Personnellement j'avais pensé aux Verger d'Urbain V, et si je défends ce mur c'est parce qu'il s'inscrit dans une démarche artistique, dans la grande tradition du déchet dans l'art contemporain. Actuellement il répond tout à fait à cette définition, tout au moins on s'acharne à l'y enfermer en lui dérobant tout signe extérieur tant soit peu esthétique. C'est

la légende, ou la rumeur pour être plus prosaïque, qui lui attribue un côté "exvotos". Mais qui peut vraiment dire que la superstition a disparu...

Guillaume Truc - 23 février, à 21:53

J'ai appris il y a peu que lorsque Saint-Bénézet a intimé l'ordre aux nobles d'Avignon de créer le Pont d'Avignon, un des premiers à avoir donné sa fortune était un Malvesin, ma famille maternelle, alors oui je suis pour la défense du mur des offrandes de sainte Anne, car je sais qu'à Avignon, Dieu a posé ses yeux un... jour et que beaucoup y est sacré

Annick Rimbaud - lun, à 09:56

ce mur est un lieu culte pétri d'espérance et de messages, il doit vivre dans ce quartier auquel il appartient

Marie-Christine Fricker - lun, à 19:33

J'ose espérer que cette pétition aboutisse, maintenant que je sais que c'est le mur de la prison..... Le projet est de construire un superbe hôtel *****,

répondant à je ne sais quelle demande de la part des clients. Nous avons déjà La Mirande, Hôtel d'Europe, et bien d'autres hors de la ville, pour accueillir nos respectueux touristes.

Coline Paz - Aujourd'hui à 11:52

pourquoi l'hôtel ne remplacerait pas l'église extrême qui est à côté la prison ? c'est un patrimoine d'Avignon c ici que la guillotine s'est exécutée pour la dernière fois

Pascal Breugelmans - Il y a 7 heures

Léo avec nous devant le mur des offrandes ! Il y serait venu !

Alexandra Lamenoise - 5 novembre, à 17:18

Il intrigue. C'est un pan de vies, témoin de tant d'histoires...

Monique Grassot - 5 novembre, à 22:29

Ce mur est témoin de tant d'émotions, cris de douleur ou d'espoir. Il mérite d'être respecté.





Marie-Josée ROIG

Officier de la Légion d'Honneur
Officier de l'Ordre National du Mérite

Député-Maire d'Avignon
Ancien Ministre

Monsieur Michel BENOIT

17, rue Petite Saunerie
84000 AVIGNON

Réf. : MJR/RL/CC 11-442

Avignon, le 27 DEC. 2011

Monsieur,

J'ai bien reçu la lettre-pétition que vous avez souhaité me transmettre dans laquelle vous me faites part de votre désir de ne pas voir disparaître le Mur des Offrandes, actuellement en place dans l'emprise du mur d'enceinte de l'ancienne prison Sainte-Anne, rue Banasterie.

A l'image du nombre de signataires de votre pétition, l'importance symbolique de ce lieu est grande, j'en suis tout à fait consciente. Ce mur fait en effet partie intégrante du patrimoine culturel, artistique et intellectuel avignonnais.

C'est dans cet esprit, que j'avais dès mars 2010, fait part aux acheteurs de l'ancienne prison de mon souhait qu'ils intègrent dans leur projet, la conservation de ce lieu de mémoire.

Depuis, la ville a réitéré cette demande afin que les études de détail prennent en compte cette doléance.

Lors de sa récente conférence de presse de présentation du Projet d'Hôtel 5*, la société GENERIM a confirmé la conservation du mur des offrandes qui sera cerclé par un module pour ne pas être cassé.

Je vous remercie de bien vouloir informer l'ensemble des pétitionnaires de cette réponse qui, je l'espère, répondra à vos craintes.

Vous assurant que je resterai particulièrement vigilante quant au devenir de ce lieu, je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de ma haute considération.

Comme vous le savez - la presse l'a peut-être relayé en son temps j'ai toujours été favorable au maintien - ou au déplacement de ce mur.

Marie-Josée ROIG

Cordialement

LA PRESSE ÉCRITE

« Sauver le mur des offrandes »

Michel Benoit, graphiste, habite le quartier Banasterie depuis toujours. Il se passionne pour le mur des offrandes, une œuvre commune constituée par le dépôt d'offrandes dans des trous creusés dans le mur d'enceinte de l'ancienne prison. Il a pu ainsi retrouver la trace de Marq Tardy, plasticien qui en revendique la création, en 1994. Mais ce mur a une autre histoire, celle des familles des prisonniers qui y auraient confié des souvenirs. Depuis le déménagement de la prison en 2003, des offrandes sont toujours régulièrement déposées.

Une curiosité, très photographiée, plus encore, un patrimoine vivant. On le sait, le projet d'hôtel Marriott prévoit la démolition du mur d'enceinte et Michel Benoit, comme d'autres, s'inquiète du devenir de ce mur. Il a mis en ligne une pétition pour le sauver : sur son blog « avignon.midiblogs.com »



Michel Benoit, habitant du quartier, a créé un blog pour sauver le mur des offrandes qui devrait être démolé en raison de la construction de l'hôtel Marriott. LE DU/Françoise DUMON

Vaucluse Matin 1^{er} février 2010

Un blog pour sauver le "mur des offrandes"

Michel Benoit, graphiste, habite le quartier Banasterie depuis toujours. Il se passionne pour le mur des offrandes, une œuvre commune constituée par le dépôt d'offrandes dans des trous creusés dans le mur d'enceinte de l'ancienne prison. Il a pu ainsi retrouver la trace de Marq Tardy, plasticien qui en revendique la création, en 1994. Le projet d'hôtel Marriott prévoit la démolition du mur d'enceinte et Michel Benoit a mis en ligne une pétition pour le sauver : sur son blog « avignon.midiblogs.com »

Photo Manuel Pissard



Avignnews 3 février 2010

EX-PRISON Une réunion se tenait hier, entre le maire, l'architecte de l'hôtel Marriott et les habitants

Le "Mur des offrandes" pourrait être déplacé

Le "Mur des Offrandes", c'est cette portion délabrée de l'enceinte de la prison Saint-Anne, où sont déposés messages, œuvres d'art éphémères ou encore victuailles.

Un ensemble esthétiquement contestable, mais qui a pourtant suscité une levée de boucliers dans le quartier Banasterie. A l'annonce de la destruction prochaine de la façade pour laisser place à un hôtel 4 étoiles, les habitants ont en effet défendu l'aspect artistique du lieu. « L'un des lieux les plus photographiés du quartier, un lieu d'échange aujourd'hui encore ! » confiait une habitante de La Banasterie.

Il s'est même trouvé en Marie-Josée Roig une alliée de poids. Convaiescuse, elle aussi, de l'intérêt de la démarche, le maire a ainsi provoqué une réunion entre les représentants des habitants et l'architecte du futur hôtel Marriott. Un objectif : trouver le meilleur moyen de préserver le "Mur des Offrandes".

Situé à l'emplacement d'une ancienne porte d'entrée bouchée, le mur devrait pourtant être ouvert. Comme l'enceinte de l'ancienne prison d'ailleurs, afin d'ouvrir l'espace privé et public.

L'architecte du projet a donc été sollicité pour imaginer une solution de conservation qui satisferait tout le monde. Le mur pourrait, ainsi, être déplacé. Des études techniques et financières devront être réalisées avant la proposition finale, qui ne devrait pas intervenir avant plusieurs mois au plus tôt.

Le maire a également émis le souhait d'apposer une plaque commémorative de la prison et du "Mur des Offrandes".



Cette partie délabrée de l'ancienne prison est devenue un lieu artistique apprécié des habitants de La Banasterie. Le DU/Arthème Manuel Pissard

Vaucluse Matin 9 février 2010

LA PÉTITION

Le "mur des offrandes" peut-être sauvé



Le "mur des offrandes" ne sera peut-être pas démolé ! Il y a une semaine, Michel Benoit, un graphiste habitant le quartier Banasterie, avait lancé une pétition pour sauver cet "œuvre d'art vivante" intégrée à l'enceinte de l'ancienne prison Saint-Anne qui sera transformée en hôtel de luxe. Et, hier, il a rencontré Marie-Josée Roig, qui avait alors jugé "l'idée excellente", ainsi que Georges Varnitzky, l'architecte de la ville en charge du projet. Si ce dernier s'est montré sceptique sur les possibilités techniques de le garder, la maire lui a clairement demandé d'étudier toutes les solutions possibles... "Il faut à tout prix qu'il survive. C'est un phénomène unique, un acte de foi des gens qui existe depuis 1994", considère Michel Benoit. Il attribue la paternité de ce mur à un plasticien de Malaucène, Marq Tardy. Et, depuis maintenant 16 ans, des personnes déposent des offrandes dans des petites niches ou les prennent à leur guise. Hier, on trouvait par exemple diverses babioles, mais aussi des oranges fraîches, une balle de tennis, un carton de camembert... Michel Benoit a décidé de maintenir sa pétition, déjà forte d'une centaine de signatures, durant encore une année (avignon.midiblogs.com).

La Provence 9 février 2010

Que va devenir le mur des offrandes

«Il faut sauver cette oeuvre collective»

Proche de la poterne de la Banasterie, le mur de l'ancienne prison abrite depuis seize ans un groupe de niches recevant des offrandes sans cesse renouvelées. «C'était en 1994, un artiste plasticien, Marc Tardy passait par là. Des niches avaient été creusées dans les parpaings qui bouchaient une porte. Il eu l'idée d'y déposer un objet. Au fil du temps ils ont rendu compte que ce mur s'était mis à vivre», explique Michel Benoit, un habitant du quartier qui poursuit : «On ne sait pas qui met ces objets ou la nourriture ou qui les prend, on constate juste que ça bouge d'un jour à l'autre. Pourquoi et comment ? La légende laisse entendre que des familles de prisonniers déposaient ici leurs offrandes paillennes en réponse à celles de la chapelle de la Miséricorde toute proche... Seulement voilà, le projet de réhabilitation du lieu prévoit la destruction totale de ce mur alors Michel Benoit, qui



Pour Françoise Dumon, Michel Benoit et Marthilde Alfonsi ce mur doit continuer à vivre

est né dans ce quartier, épaulé par quelques habitants du quartier a décidé de lancer une pétition. «Elle a pour but d'obtenir la conservation de cette portion de mur placée entre le rempart classé et un puits, sur un espace public. Ce lieu

témoigne d'une foi humaine, débarrassée des dogmes, qui lui confère un rang égal à celui des lieux de culte traditionnels : une espèce de mur des larmes», poursuit notre interlocuteur. Celui-ci souhaiterait que ce

témoignage du passé soit préservé et qu'ainsi «on garde aussi une trace de cette prison qui va bientôt devenir un hôtel 5 étoiles». Alertée par la mobilisation des habitants, Marie-Josée Roig, députée-maire, a jugé

«l'idée excellente» et s'est entretenue lundi dernier avec Michel Benoit et le directeur de la société Générin. «Mme Roig nous a assurés qu'elle ferait tout ce qu'elle peut pour conserver ce bout de mur. On aura une réponse dans deux mois». Le temps que l'architecte trouve un possible moyen technique. Bref la réflexion est lancée. En attendant les offrandes vont et viennent, apparaissent et disparaissent, le mur continue à vivre. «Il a continué à vivre d'ailleurs bien longtemps après que la prison s'en aille ailleurs enfermer ses prisonniers... Le mur est devenu celui de tous. «Et il serait dommage qu'il vienne à disparaître. C'est un pan de l'histoire de ce quartier qui partait avec lui. C'est une oeuvre collective qu'il faut préserver».

A.B.

11 JUIN 11 FÉVRIER 2010 / N° 3457 / L'HERO - LE COMTADIN

Le Comtadin 11 février 2010

Avignon Ils se mobilisent pour le "mur des offrandes"

«Ce mur, c'est un espace inédit d'expression populaire très touchant, il cristallise un moment poétique.» Dès qu'ils en parlent, ses partisans se font un peu poètes à leur tour. Au bout de la rue Banasterie, un pan du mur d'enceinte de l'ancienne prison Sainte-Anne, rongé par le temps, offre de petites niches où se sont logés, au fil des humeurs, des objets hétéroclites et ludiques, petits ex-voto païens qui donnent à ce banal coin de rue qui butte contre les remparts une âme particulière. Les touristes ne s'y trompent pas qui le prennent en photo régulièrement et les riverains se sont attachés à ce "mur des offrandes" dont ils craignent aujourd'hui la destruction.

La Ville d'Avignon a en effet vendu la prison Sainte-Anne qui va devenir un hôtel de luxe Marriott 5 étoiles dans



Les riverains veulent garder ce mur au bout de la rue Banasterie. K.H.

quelques mois. « Dans le projet initial de l'architecte, le mur devait être détruit », raconte Michel Benoit qui s'est improvisé porte-parole des riverains et a lancé une pétition sur internet pour sauver ce bout de mur.

«C'est un plasticien, Marc

Tardy, qui le premier l'a fait vivre avec des objets pour une série de photos, en 1994 », témoigne Michel Benoit. Une expérience d'artiste devenue collective, chacun déposant un caillou décoré, une peluche, une photo ou une pomme de pin, « comme

un art populaire singulier », s'enthousiasme Francis Castel, un habitant du quartier. D'autres évoquent des offrandes en mémoire des prisonniers.

«Ce n'est pas vraiment de l'art, on peut même en contester la valeur esthétique mais il a un côté spontané, populaire et ludique qu'il faut préserver. Il reste aussi le témoin de la prison Sainte-Anne », disent les riverains rassemblés ce jour-là devant le mur. Alertée par Michel Benoit, Marie-Josée Roig, « favorable à la préservation du mur », a demandé à l'architecte d'étudier la chose.

«On pourrait le déplacer contre la chapelle des Pénitents noirs, suggère Michel Benoit. S'il est préservé, allez, j'y mettrai moi aussi une offrande. » Un remerciement comme un petit geste de foi. •

Kathy HANIN

Le Midi Libre 27 février 2010

APPEL À TÉMOIN



Qui connaît le passé du mur des offrandes ?

Une étude est projetée par l'Université d'Avignon et des pays de Vaucluse sur le "mur d'offrandes" de l'ancienne prison d'Avignon. Ce travail est initié par Damien Malinas, maître de recherches et Juliette Dalbavie, docteur en communication et information. Un appel à témoignage est lancé à toute personne pouvant apporter des renseignements sur la vie de ce mur et sa fréquentation au cours de ces seize ans d'existence, ou bien désirant simplement formuler son sentiment.

S'adresser à Michel Benoit
04 86 81 99 22 - 06 03 04 06 04

Avignews 10 mars 2010

Ex-prison Sainte-Anne Le maire veut préserver le « mur des offrandes »

Michel Benoit, habitant du quartier Banasterie s'était inquiété du devenir du « mur des offrandes », inséré dans le mur d'enceinte de la prison, en demandant que ce témoignage du passé soit préservé.

Alertée par la mobilisation des habitants, Marie-Josée Roig a jugé l'idée excellente et s'est entretenue avec Michel Benoit et le directeur de la société Générin afin qu'une solution soit trouvée pour préserver ce lieu mémoriel apprécié des Avignonnais. Le maire a également émis le souhait d'apposer une place commémorative de la prison et du « mur des offrandes ». Situé à l'emplacement d'une ancienne porte d'entrée bouchée, ce mur pourrait être déplacé. Des études techniques et financières vont être réalisées.

UN TÉMOIGNAGE DU PASSÉ QUI SERA PRÉSERVÉ.



Avignon Actualité mars 2010

RTIERS AVIGNONNAIS

BANASTERIE

Construire la mémoire du mur des offrandes

Le mur situé tout au bout de la rue Banasterie a pris le nom de mur des offrandes depuis que Michel Benoit s'est inquiété de son sort, suite au projet de transformation de l'ancienne prison en hôtel.

A la recherche de témoignages

Depuis 1994, date à laquelle Marq Tardy, plasticien dit y avoir déposé les premiers objets, toujours présents pour la plupart, ce mur a évolué.

Mais jamais les offrandes n'ont cessé d'être déposées, jamais il n'a cessé d'être photographié.

Peut-être avez-vous déposé un objet dans l'une de ces niches ?

Vous avez connaissance d'une information sur son origine, son histoire ?

Alors votre témoignage peut être précieux.

Deux chercheurs de l'université d'Avignon ont décidé d'en construire la mémoire.

Juliette Dalbavie et Damien Malinas, tous deux chercheurs en sciences de la communication lancent un appel à témoignages pour constituer une base de données.

Avec les étudiants de Licence et de Master en communication, mais aussi avec les étudiants de l'École d'Art, ils vont ensuite, dès la prochaine rentrée, construire les outils méthodologiques qui permettront

d'étudier les données récoltées.

Pour eux l'intérêt réside dans la démarche elle-même, spontanée, collective.

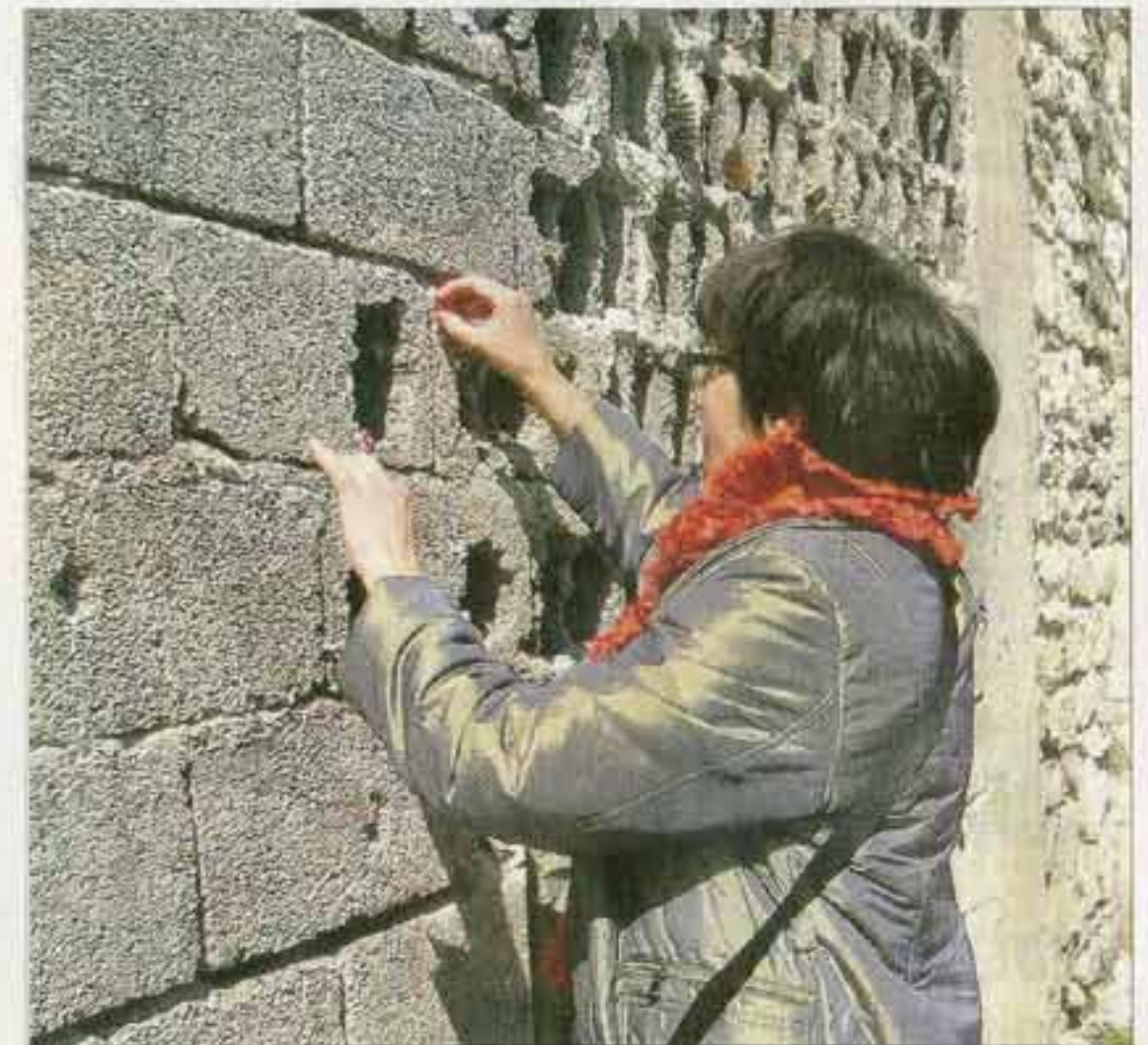
Mais aussi dans l'étude du lieu de ce mur des offrandes, à proximité de l'ancienne prison, mais aussi le Rocher des Doms tout proche, berceau de la ville.

Les témoignages écrits resteront anonymes.



POUR EN SAVOIR PLUS

Les témoignages sont à envoyer à Juliette Dalbavie par courriel : juliette.dalbavie@unvi-avignon.fr ou par la poste : Juliette Dalbavie, laboratoire culture et communication. UAPV- 74 rue Louis Pasteur, 84029 Avignon cedex 1.



Des objets sont régulièrement déposés sur le mur.

Le Mur des offrandes s'expose à la fac mais garde son mystère

Trois photographes ont travaillé sur le mur de l'ancienne prison, dont l'avenir est toujours flou

On ne sait rien de son passé ni de son avenir. Les deux, en tout cas, sont incertains. C'est peut-être (aussi) pour cela qu'il fascine: Le Mur des offrandes, empilement de parpaings attendant à l'ancienne prison Saint-Anne où des objets en tout genre sont déposés depuis 1994, connaît un engouement certain. Et ce depuis... qu'il est menacé par le futur chantier de l'hôtel de luxe qui remplacera la prison. Après les déclarations d'amour des habitants du quartier de la Banastérie, la pétition contre sa démolition et même la prise de position du maire d'Avignon en fa-

"Ce mur, c'est de l'art populaire, mais aussi un espace d'expression publique" MICHEL BENOÎT

veur de son maintien, voilà qu'une exposition lui est consacrée, depuis hier soir, à l'Université d'Avignon. Une centaine d'œuvres lui sont dédiées, sans pour autant lever le voile sur ses mystères. "On ne sait pas pourquoi des visiteurs l'enrichissent et on ne sait pas s'il eut un rapport quelconque avec les familles visitant les prisonniers" fait remarquer Michel Benoît, graphiste à l'origine de la péti-



Françoise Dumon, Philippe Rabstajnek et Michel Benoît exposent une centaine d'œuvres autour du Mur. Dans le même temps, des étudiants travaillent sur ce "phénomène rare". Après l'engouement populaire, l'engouement est artistique et scientifique...



/ PHOTOS CYRIL HIÉLY

tion comme de l'exposition. *On ne sait pas tout non plus de son histoire si ce n'est que c'est Marq Tardy, un plasticien, qui aurait fait des trous dans les parpaings et déposé les premiers objets en 1994.* Depuis, comme en témoigne l'exposition de la faculté, les tickets de métro, les mots d'amours ou les cigales en plastique succèdent aux broches à dents, dessins d'enfants ou cartouches de fusil. "C'est un phé-

nomène rare note Michel Benoît. C'est un lieu humble et fragile, inhabituel. C'est de l'art populaire mais également un espace d'expression publique." Un lieu d'échange, aussi, ou de don. Sur le Mur des offrandes, on donne ou on prend. Comme sur ce cliché où un gamin l'escalade pour se saisir d'une peluche que ses parents n'ont certainement pas pu lui offrir. "Ça fait parfois sourire mais je pense

qu'on pourrait s'en inspirer dans les supermarchés: les gens laisseraient dans un rayon ce dont ils ne veulent plus et d'autres qui en ont besoin le récupérerait" se prend à rêver le graphiste. Qui est loin d'être le seul à se passionner pour la chose: le mur va être l'objet d'un travail d'une promotion d'étudiants en anthropologie de la communication. Si son avenir est incertain, une chose est

donc déjà acquise: quelque chose survivra à son éventuelle démolition. **Romain FAUVET**

Françoise Dumon, Philippe Rabstajnek et Michel Benoît exposent leur travail sur le Mur des offrandes jusqu'au 30 novembre, dans le bâtiment nord de l'Université. Ils lancent également un appel pour récupérer des clichés, les plus anciens possibles, témoignant de l'histoire du mur, dans l'optique d'une nouvelle exposition, l'année prochaine (06 03 04 06 04)

AVIGNON QUARTIERS

SAINTE-MARTHE

Le mur d'offrandes toujours menacé de destruction

Jeudi soir, a eu lieu, à l'université d'Avignon, l'inauguration de l'exposition "Un mur d'offrandes" réalisée par Françoise Dumon, Philippe Rabstojnek, photographes, Michel Benoit, graphiste et des étudiants en communication. Ce mur, créé depuis 1994 dans le mur d'enceinte de l'ancienne prison Sainte-Anne, quartier Banasterie, a toujours fasciné.

Alerter le maire

Les offrandes vont et viennent dans une grande diversité. Il a survécu au départ de la prison en 2003, mais survivra-t-il lors de la construction de l'hôtel prévu sur le site ?

« Cette exposition est un travail commun de représentation et de mémoire, de recherches photographiques et historiques, sur ce mur menacé de

destruction », précise Françoise Dumon. Une menace imminente soulignée par Michel Benoit lors de son intervention. « À ce jour, aucune solution technique n'a été mise en place pour protéger le mur des offrandes, alors que la destruction du mur général de l'ancienne prison devrait intervenir dans les deux mois ». Il propose que chacun écrive personnellement au maire d'Avignon afin de l'alerter. Il a également insisté sur les valeurs civique, sociale, laïque, religieuse voire poétique de cette œuvre commune. □

POUR EN SAVOIR PLUS

Expo visible jusqu'au 30 novembre, site Sainte-Marthe – bât. Nord, RdC, couloir Ouest. Contact : Michel Benoit 0486819922 ou 0603 040604. Site : <http://avignon.midiblogs.com>



Autour de Françoise Dumon, Philippe Rabstojnek et Michel Benoit présentent une exposition à découvrir dans les locaux de l'université. Photo DL/C.N.

Exposition à l'Université d'Avignon, sur le « Mur des offrandes »

« Il faut sauver ce pan d'histoire »

Voilà 17 ans, qu'un mur dit « des offrandes » alimenté jour et nuit de petits cadeaux de toutes sortes, intrigue... Qui l'alimente, pourquoi, comment est née l'idée de ces niches accrochées au mur de la prison, près de la Poterne de la Banasterie... Des riverains se battent pour la survie de cet « art urbain » qui pourrait disparaître prochainement...

D'ici à deux mois, le mur général de l'ancienne prison Sainte-Anne d'Avignon sera détruit... Que va devenir le mur des offrandes ? « À ce jour, aucune solution technique n'a été mise en place pour protéger le mur. On ne nous dit rien » précise Michel Benoît un des riverains très attaché à ce pan d'histoire locale. Plus qu'une histoire, de l'art urbain...

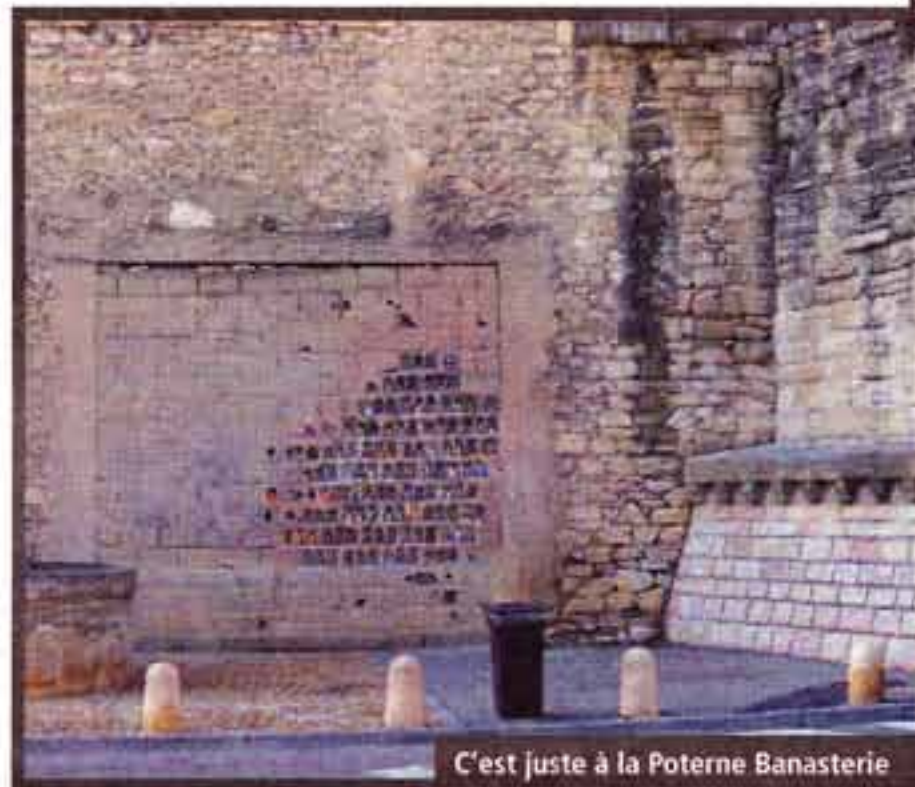
Pour gracier ce mur, il propose avec Françoise Dumon et Philippe Rabstejnek une exposition avec 80 photos de ce mur à l'Université d'Avignon. Lors de son inauguration il a proposé que chacun écrive personnellement au maire d'Avignon afin de l'alerter.

La légende

Ce groupe de niches recevant

des offrandes sans cesse renouvelées daterait de 1994. « Un artiste plasticien, Marq Tardy passait par là. Des niches

avaient été creusées dans les parpaings qui bouchaient une porte. Il eut l'idée d'y déposer un objet. Au fil du temps il s'est



C'est juste à la Poterne Banasterie



rendu compte que ce mur s'était mis à vivre » explique Michel Benoît.

Qui dépose ici ces objets divers, ou cette nourriture, et qui les récupère ? On constate seulement que ça bouge d'un jour à l'autre.

La légende laisse entendre que des familles de prisonniers déposaient ici leurs offrandes païennes en réponse à celles de la chapelle de la Miséricorde toute proche...

Seulement voilà, le projet de réhabilitation de l'ancienne prison en Hôtel 5 étoiles prévoit la destruction totale de du mur. Les exposants aimeraient que ce témoignage du passé ne soit pas condamné. Alertée en 2010 par la mobilisation des habitants, Marie-Josée Roig, députée-maire, avait jugé alors « l'idée excellente » alors gageons qu'une solution soit trouvée.

« IL faut conserver et respecter ce petit espace ludique et inoffensif de notre vieille cité » écrit

Le mur des Offrandes
Exposition
et pétition pour
sauver un
pan de l'histoire
avignonnaise

P. 24

Viviane sur la pétition.

« Les témoignages du passé seront précieux pour ceux qui nous succéderont. Pensons y avant de démolir » signé Martine.

« La prison n'est plus mais le souvenir reste » signé Coline...

Annie Bosc

• ☎ 04 86 81 99 22

<http://avignon.midiblogs.com>
Exposition à L'université d'Avignon jusqu'au 30 novembre.

PRISON SAINTE-ANNE Après une pétition et une exposition, les scolaires découvrent à leur tour ce patrimoine

Les jeunes s'intéressent au mur d'offrandes

Voué à disparaître avec la transformation de la prison Sainte-Anne en hôtel de luxe, le mur des offrandes ne cesse de susciter l'intérêt.

D'abord la pétition pour sauvegarder ce lieu emblématique du quartier lancée par Michel Benoist en janvier 2010.

Puis l'exposition organisée sur le sujet à l'Université Sainte-Marthe et maintenant les visites de scolaires. Jeudi, par exemple, ce sont les élèves de 4^e du collège Joseph-Vernet qui sont venus, accompagnés par leur professeur d'arts plastiques, Dominique Coquerel, et de leur professeur de Lettres.

Certains comme Noémie connaissent déjà le lieu, certains le découvrent. Sur place et devant l'exposition photos organisée à l'Université, ils écoutent les explications historiques et artistiques de Françoise Dumon et Michel

Benoist, qui se mobilisent pour « sauver » le mur.

Beaucoup souhaitent en effet que ce mur d'offrandes profanes – un cas rare dans le monde –, né en 1994, puisse ne pas disparaître en même temps que la prison. Qu'il soit déplacé par exemple.

Pour l'heure, Dominique Coquerel a réussi son pari pédagogique : spontanément,

Zoé, Lyna et quelques autres déposent déjà dans les alvéoles, un stylo, un message sur un papier soigneusement plié, un sachet de sucre, un bouton... Et presque tous se promettent de revenir, pour s'investir davantage : un projet à 4 ou 5, ou davantage, pour habiter les niches à leur tour ? L'idée les séduit : à suivre...

G.A.D.

La pétition toujours en ligne

C'est en janvier 2010 que Michel Benoist s'est mobilisé pour sauver le mur, qui risquait d'être démoli en même temps que la prison. Il a demandé aux Avignonnais d'écrire au maire. Récemment, il a relancé une pétition en ligne. Tout l'historique se trouve sur son blog : <http://avignon.midi-blogs.com>

À la mairie, on n'a reçu, depuis janvier 2010, que quatre courriers postaux concernant le sujet, ainsi qu'une pétition de l'association du quartier des Halles avec 10 signatures dont 5 membres du bureau. De son côté, Michel Benoist a reçu 300 messages et signatures en ligne, mais aucun double n'a encore été transmis à la mairie.



Une classe de 4^e du collège Vernet découvre ce lieu emblématique d'Avignon. Photo DL/Angelique SUREL

LA PRESSE MULTIMEDIA

2012

**“Le mur des offrandes d’Avignon menacé par la construction d’un hôtel de luxe”
reportage de Maud Fontanel sur *ML Actu***

<http://www.mlactu.fr/article/le-mur-des-offrandes-d%E2%80%99avignon-menac%C3%A9-par-la-construction-d%E2%80%99un-h%C3%B4tel-de-luxe/687> [*lien mort*]

2011

“Défendons le mur des offrandes” reportage de Philippe Hanula
<http://vimeo.com/31855611>

“Le mur des offrandes à Avignon” sur Télé Locale Provence
http://www.tlp.fr/video_view.php?id_video=4991 [*lien mort*]

“Le “Mur des offrandes” s’expose à l’Université” sur Radio Campus Avignon
http://www.avignonetudiants.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=436:le-qmur-des-offrandesq-sexpose-a-luniversite&catid=45:universite&Itemid=75 [*lien mort*]

“Le mur des offrandes” sur France Bleu Vaucluse
<http://perso.numericable.fr/michbenoit/Presse/FranceBleuVaucluse-mur-des-offrandes-2011.mp3>

2010

“Le mur des offrandes” sur France Bleu Vaucluse
http://perso.numericable.fr/michbenoit/Presse/france_bleu_vaucluse_mur_d_offrandes.mp3

“Le mur des offrandes” journal de 7 heures sur France Bleu Vaucluse
http://perso.numericable.fr/michbenoit/Presse/journal_07heures_mur_offrandes_francebleu_vaucluse.mp3

Marq Tardy (1) sur France Bleu Vaucluse
http://perso.numericable.fr/michbenoit/Presse/marc_tardy_francebleuvaucluse08heures.mp3

Marq Tardy (2) sur France Bleu Vaucluse
http://perso.numericable.fr/michbenoit/Presse/marc_tardy_francebleuvaucluse09heures.mp3

Jorge Fragoso
Marion Picat
Rémy Verran
Nina Veyrier
Benoit Vincent

Anthropologie

LE MUR DES OFFRANDES DON ET CROYANCE



Université d’Avignon et des Pays du Vaucluse
Licence Sciences de l’Information et de la Communication
Année universitaire 2010-2011, Semestre 5.

I – DE L’OFFRANDE AU DON

Comment des individus sans liens entre eux vont s’attacher et partager des sentiments communs avec des monuments ?

Le don permet d’offrir sans contrepartie apparente. Pour parler de don, il convient donc que le donateur agisse sans répondre consciemment à aucune forme d’obligation autre que sa motivation.

Les donateurs, en distribuant tout ou une partie de leurs biens, veulent agir : soulager le malheur, instruire, moraliser. Cependant, 30% d’entre eux veulent aussi, par les conditions imposées, lutter contre l’oubli, laisser une trace. Dès lors, il n’est pas étonnant que ce soit ceux qui n’ont pas d’enfants qui donnent le plus fréquemment. Pourtant, à côté, des donateurs soucieux, parfois jusqu’à l’anxiété de survivre, apparaissent au XXe siècle les donateurs nouveaux, s’intégrant dans une action collective.

Le don prolonge au XIXe siècle les gestes des siècles antérieurs. Ce geste reste fort pratiqué au XIXe siècle. Et si la mendicité a tant préoccupé les pouvoirs publics, et si les historiens soucieux d’y trouver des informations sur les classes populaires et les populations marginales l’ont tant étudiée, nous ne devons pas perdre de vue l’autre face du phénomène. S’il y a toujours des mendiants, c’est qu’il y a toujours des donateurs.

Ainsi, nous pouvons comprendre que l’offrande et le don sont des symboles à la fois compliqués, simples d’esprits et difficile à définir. La plupart des activités donatrices relèvent de mouvements passionnels plutôt que rationnels, en quête de profits de moralité qui tiennent le plus souvent au contentement obtenu par l’approbation du groupe. Pierre Bourdieu parle de la reconnaissance du groupe comme le conatus individuel qui participe d’un conatus collectif, d’un effort persévérant du groupe qui nous permet d’interpréter le don moral à sa juste mesure. Ce don unilatéral (sans attente de retour) est le résultat d’un travail d’intériorisation des exigences de la société en une conscience morale individuelle. Le don est d’abord un geste individuel intérieur qui par la suite est influencé par le groupe qui nous entoure.

II- HISTORIQUE DU MUR DES OFFRANDES

Le mur des offrandes daterait de 1994, et serait à la base l’œuvre d’un plasticien Marq Tardy, qui revendique l’origine de ce geste anonyme alors que ce mur était à la base quelque chose d’éphémère et qui devait être seulement une œuvre d’art. C’est ainsi que la légende débute, car rappelons nous que tout ceci n’a pas été vérifié et qu’il s’agit d’histoires, de rumeurs autour de ce mur.

Depuis environ trois ans, la prison refait parler d’elle grâce à la mise en vente de la prison par l’État. Le prix avoisine les quatre millions d’euros. Il est intéressant de savoir pour l’étude du mur des offrandes que dans la vente trouve une condition particulière : celle de réaliser un hôtel quatre étoiles. Il se pose la question de savoir comment un hôtel de luxe va pouvoir conserver ce mur délabré qui ne garantit en rien être un culte. En 2009, l’État fait un nouvel appel d’offre et cette fois-ci l’appel sera remporté par Marriott, un des plus grands groupes hôteliers. Les travaux ont débuté et s’achèveront en 2013. Outre le mécontentement des habitants avignonnais qui auraient préféré y voir un centre de documentation ou une deuxième université plus scientifique, une autre question se pose : celle du mur des offrandes.

Cette nouvelle contestation va être lancée par un homme, Michel Benoit, graphiste habitant dans le quartier et passionné par ce mur. Selon lui, le mur bien plus que l’œuvre d’art d’un plasticien. Il va être l’un des premiers à revendiquer la sauvegarde devant la destruction promise du mur avec la création de l’hôtel de luxe et va lancer une pétition sur son blog en faisant passer le message jusqu’à la maire d’Avignon, Marie-Josée Roig. La pétition commence à faire parler d’elle, avec quelques manifestations de mécontentement, notamment sur les réseaux sociaux avec des groupes contre la destruction du mur ou encore des articles de presses défendant la théorie de Michel Benoit.

Cependant, le problème est le fait qu’aucune preuve ou véracité ne prône le fait que le mur soit un lieu de culte, un lieu de patrimoine avignonnais avec une histoire ancrée. Or, aucune source ne relate l’existence d’un mur des offrandes et seulement la prison est citée. Les seules sources

viennent donc des citoyens et riverains qui relatent des faits historiques ou des souvenirs en référence de leurs passés avec ce mur.

III- LE MUR DES OFFRANDES D’AVIGNON

La première théorie concernant les offrandes du mur est celle impliquant un hommage rendu par les familles des prisonniers enfermés dans la prison, à l’époque. Des objets symboliques, déposés dans chacune des niches, pour montrer à la ville que les prisonniers ne sont pas oubliés. Sans vocations religieuses, ces offrandes seraient des cadeaux d’une famille pour un de ses membres, pour un être cher dont cette famille est séparée. Telle est la légende du Mur des offrandes.

En effet, malgré l’arrêt de l’activité de la prison il y a de cela plusieurs années, le Mur des Offrandes continue de vivre. La théorie suscitée semble alors ébranlée, d’autant plus que la création de ce mur a été revendiquée par un homme, un plasticien, nommé Marq Tardy. C’est en 1994 qu’il aurait fait des trous dans les parpaings du mur d’enceinte de la prison, et y aurait déposé des objets de tous genres. Son but aurait été de réaliser une œuvre d’art éphémère, située sur un lieu de passage et donc, visible par les touristes. Mais, il semblerait que le Mur des Offrandes ait continué l’aventure indépendamment de Marq Tardy. En effet, régulièrement, de nouvelles niches se forment, les objets apparaissent et disparaissent, et personne n’a jamais vu qui que ce soit interagir avec ce mur.

Au début du mois de Février 2010, la presse locale a commencé à s’intéresser au phénomène. Un article a été publié dans le Vaucluse Matin, suite à la création d’un blog par Michel Benoit, qui vise à protéger le Mur des Offrandes. Les murs ont été vendus et la construction d’un hôtel de luxe, nouveau propriétaire de ces murs, passe par la destruction de ceux-ci, y compris le Mur des Offrandes. Mais qu’ils soient partisans de la légende ou de la version artistique, les citoyens avignonnais refusent de voir disparaître ce mur si spécial. Cela fait plus de seize ans que les objets se renouvellent dans les niches des parpaings et que ce lieu a été adopté par les habitants comme faisant

partie du patrimoine avignonnais. Devant le débat occasionné autour de l’avenir du mur, la mairie d’Avignon, Marie-Josée Roig en tête, s’est penchée sur le problème et tente de trouver une solution pour conserver le mur, tout en protégeant son authenticité. Car pour les défenseurs du lieu, « le mettre sous cloche serait le tuer ».

Le phénomène, qui reste encore très flou et mystérieux, a le mérite d’illustrer la notion de don, et de croyance. D’une part le don, parce que des gens semblent venir déposer des objets, offrandes ou dons sans destinataire mentionné. Comme si le don était universel, qu’il appartenait à chaque habitant, chaque touriste qui passerait et sourirait devant ce lieu. Et d’autre part mais de manière intimement liée, la croyance, car plusieurs versions circulent sur le sujet, une légende s’est développée, créant sa propre mythologie. ■

Sources

Jean-Luc Caradeau

La magie des offrandes

Librairie de l’Inconnu, 1994, Paris

Marie-Christine Collas

Dîmes et offrandes

Farel, 2006, Paris

Jean Maisonneuve

Les conduites rituelles

PUF, Coll. Que sais-je ?, 1999, Paris

Robert Marteau

Rites et offrandes

Champ Vallon, 2002, Paris

Marcel Mauss

Essai sur le don

PUF, 2007, Paris

Serge Paugam

L’enquête sociologique

PUF, 2010, Paris

Martine Segalen

Rites et rituels contemporains

Armand Colin, 2009, Paris

Le mur des offrandes de l'ancienne prison Ste-Anne d'Avignon.

C'est un lieu humble et fragile, inhabituel et même exceptionnel.

C'est un phénomène rare.

À la fois poubelle et œuvre d'art, il porte de nombreuses valeurs symboliques.

- Il amuse. C'est un espace de jeu qui a une valeur ludique.
- Il est perçu comme de l'art populaire. C'est un espace de création qui a une valeur artistique.
- Il est une œuvre commune. C'est un espace d'expression publique qui a une valeur civique.
- Il reçoit des objets jetables. C'est un espace de recyclage qui a une valeur écologique.
- Il reçoit des dons. C'est un espace de charité qui a une valeur sociale.
- Il reçoit des vœux. C'est un espace d'expression de foi laïque qui a une valeur religieuse.

Et puis

- Il a une valeur poétique.
- Il a une valeur sentimentale.

Mais ce mur reste un mystère.

On ne sait pas pourquoi des visiteurs l'enrichissent.

On ne sait pas s'il eut un rapport quelconque avec les familles visitant les prisonniers.

Tout l'intérêt du travail à poursuivre sur ce sujet réside dans :

D'une part découvrir son histoire :

- en trouvant de nouveaux témoignages
 - en trouvant des documents anciens (1994 à 2003)
- un appel est ici lancé en ce sens.

D'autre part envisager le futur :

- en projetant des idées pour la création de nouveaux lieux sociaux inspirés par ce mur : lieux d'entraide, lieux de revalorisation, lieux de communication, etc. suggérés par sa symbolique.

Et pour finir, comme dit Fabrice, un signataire de la pétition :

« pour une fois qu'on a de l'affection pour un mur de prison !!! »

Michel Benoit

Vous pourrez trouver tous les liens du web concernant le mur des offrandes, notamment les articles des différents blogs ayant traité le sujet, sur :

<http://avignon.midiblogs.com/sauven-la-muraio-dis-oufrendo.html>

Un morceau de nous

Tant de murs ennemis
Limitent notre vie
Tant de murs de prisons
Gardent nos illusions

De nos gestes d'amour
Il ne reste toujours
Qu'un souvenir enfui
Garde un morceau de lui

Tant de gens sont venus
Des amis inconnus
Faire une offrande au mur
Garde leur un futur

S'efface la mémoire
Dans le flot de l'Histoire
Il faut la vivre avant
Garde un morceau vivant

Tout au bout de la rue
Un mur a disparu
Il s'est ouvert en fleur
Garde-le dans ton cœur

Garde un morceau du mur
Pour penser aux blessures
Dans la rue tout au bout
Garde un morceau de nous.



Dossier et photographies réalisés par Michel Benoit

17 rue Petite Saunerie 84000 Avignon - 04 86 81 99 22 - 06 03 04 06 04

michel.benoit@numericable.fr - <http://avignon.midiblogs.com>

siret 405 292 137 00016 - ape 222J - ccijp 58814